

Le Cameroun se lance dans la diversification dans le cadre de sa stratégie pour devenir une économie émergente

Addis-Abeba, le 25 mars 2013 - Selon le Rapport économique sur l'Afrique 2013, corédigé par la Commission économique pour l'Afrique et l'Union africaine, le Cameroun s'est engagé dans une politique visant à réduire sa dépendance à l'égard du secteur des hydrocarbures dans le cadre d'une stratégie de diversification de son économie actuellement dominée par le pétrole.

Selon ce même rapport, l'objectif de cette politique est de faire en sorte que le pays devienne une économie émergente à l'horizon 2035.

Dans la stratégie de diversification adoptée par le gouvernement, la contribution des industries extractives au PIB est tombée de 10,78% en 2005 à 5,49% en 2009.

Toujours selon ce rapport, la concurrence est faible entre les entreprises du secteur pétrolier en raison de l'importance des fonds et de la haute technologie nécessaires aux opérations. Une petite partie de la production de ces entreprises est vendue localement et dans les pays de la sous région, l'essentiel étant exporté vers l'Europe.

“A l'exception des activités de stockage et de distribution, qui sont aux mains d'entreprises locales, ce secteur est entièrement contrôlé par les grandes multinationales étrangères qui déterminent les paramètres de marché, décident de la production et supervisent les performances des entreprises”, est-il indiqué dans le rapport.

Récemment, avec l'arrivée des entreprises chinoises sur le marché, la tendance s'est légèrement modifiée.

De même, la filière cacao du Cameroun est dominée par les entreprises étrangères.

En conséquence, la participation locale se limite à la partie inférieure de la chaîne de valeur, les cacaoculteurs et les acheteurs qui n'exercent aucun contrôle sur les prix versés par les acteurs étrangers qui fixent arbitrairement leurs conditions.

Détenteur de la plus grande part du marché et premier transformateur de cacao en produits semi-finis, SIC Cacaos ne cherche pas à accroître la plus-value locale. Sa direction ne s'intéresse pas au développement de la production locale, préférant se concentrer sur le développement de la capacité de production, est-il indiqué dans le rapport.

Le thème du rapport de cette année est “Tirer le plus grand parti des produits de base africains: L'industrialisation au service de la croissance, de l'emploi et de la transformation économique”. Il plaide en faveur d'une industrialisation reposant sur les produits de base dans laquelle les pays africains s'appuieraient sur l'utilisation de leurs abondantes ressources pour devenir une puissance économique mondiale.

